

## **AJANews 92 - Avril 2010**

**AJAN : La mission de rétablir l'espoir et la vie**

**Kenya : Briser la solitude**

*La première rencontre*

*Faire partie d'un couple discordant*

**Kenya : La supuu de Kim**

---

La Bienheureuse Anuarite Nengapeta est une jeune religieuse des Sœurs de la Sainte Famille de Kisangani. Elle travaillait à Wamba comme institutrice. Elle est morte en 1964, tuée par le chef des rebelles dont elle avait refusé les avances sexuelles. Saint Louis de Gonzague est une jeune Jésuite qui a donné sa vie de manière désintéressée en prenant soin des victimes de la peste mortelle à Rome en 1591. Nous confions à leur intercession le Réseau Jésuite Africain contre le SIDA (AJAN).

---

### **AJAN : LA MISSION DE RÉTABLIR L'ESPOIR ET LA VIE**

*Le Père Paterné Mombé SJ, coordinateur désigné d'AJAN, écrit à ses amis, bienfaiteurs, compagnons et parents, à Pâques :*

Au cours des quatre dernières années, les grands moments de la vie de l'Église, comme Pâques, ont été pour moi l'occasion d'écrire et de vous raconter les événements clés et les expériences que j'ai vécues au service de nos sœurs et frères touchés par la pandémie du SIDA. J'écrivais en tant que directeur fondateur du Centre Espérance Loyola (CEL) à Lomé.

Cette année, j'écris d'une position différente, une position de transition, de passage. Depuis janvier 2010, le CEL a un nouveau directeur ; et depuis février, je fais partie de l'équipe de la Maison AJAN. En cette période de transition, deux compagnons occupent une place spéciale dans ma vie.

D'un côté, il y a le Père Bernard Hounnougbo SJ, mon successeur à Lomé. Le peu de temps que nous avons passé ensemble avant qu'il ne prenne ses fonctions m'a convaincu qu'il est indubitablement la personne à propos pour ce poste. Il y a plus d'un an, je l'avais invité à un atelier de formation de formateurs organisé par AJAN et le CEL, en vue de partager sa formidable expérience en éducation de la jeunesse pour prévenir l'infection par VIH. C'était en mars 2009, et ni lui ni moi ne savions que le Seigneur était à l'œuvre, nous guidant au-delà de notre imagination et de nos attentes. Avec lui, je crois que le CEL évoluera vers de nouveaux et plus amples horizons.

De l'autre côté, il y a le Père Michael Czerny SJ que je suis appelé à succéder d'ici peu. Au cours de ces sept dernières années, il a été pour moi un mentor extraordinaire, un compagnon et un père, qui a su tirer le meilleur de moi-même. Il a récemment rappelé ce jour de février 2003, quand je suis entré dans son bureau au nouveau siège d'AJAN à Nairobi : premiers pas qui devaient ouvrir la porte à des expériences inouïes et exceptionnelles. Là encore, le Seigneur, Maître de l'histoire, était à l'œuvre, nous conduisant comme un berger, bien au-delà de notre imagination et de nos attentes.

Maintenant, le Père Michael est appelé à prendre en charge une mission au niveau de l'Église universelle, c'est-à-dire assister le Président du Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix, le Cardinal Peter Turkson du Ghana. Cette mission, c'est surprenant, a tout à voir avec ce qu'il faisait avant de fonder et développer AJAN. Je crois qu'il fera montre d'une fidélité créative, et apportera beaucoup au Conseil pour la Justice et la Paix, en aidant à son passage à des horizons nouveaux et plus larges, *Ad Majorem Dei Gloriam*.

Quant à moi, me voici, sur le point d'assumer cette considérable succession. Me voici comme ce pauvre homme qui s'endort inquiet de ce que sera le lendemain. Me voici comme le disciple devant la tombe vide, effrayé et tremblant. Cependant, Dieu merci, non sans espoir. Vous, les bienfaiteurs et amis du CEL et d'AJAN, mes compagnons et les membres de ma famille, vous avez toujours été proches, partageant avec nous cette noble mission de rétablir l'espérance et la vie, surtout chez les plus faibles et les plus démunis. Je crois que le Seigneur Jésus Ressuscité, qui nous a confié cette mission de rétablir l'espérance et la vie chez les autres, continuera à nous guider au-delà de notre imagination et de nos attentes.

---

### **KENYA : BRISER LA SOLITUDE**

*Le programme Uzima soutient plus de 200 personnes vivant avec le VIH et affectées par le SIDA à Kangemi, un bidonville dans la banlieue de Nairobi. En tant que partie du Programme de développement de la paroisse jésuite de Saint Joseph le Travailleur, les services Uzima incluent des groupes de soutien, l'accompagnement et le soutien pastoral, des activités génératrices de revenu, l'assistance sociale et l'aide à la scolarisation des enfants. Uzima organise aussi des activités de sensibilisation en essayant d'atteindre ceux qui sont plus vulnérables à l'infection par le VIH.*

#### **Première rencontre**

*Frère Alain Ragueneau, coordinateur d'Uzima*

Elle a 24 ans, et elle est mariée depuis deux ans. Quand elle a dit à son mari qu'elle était enceinte, il a tout simplement disparu. Finalement, la jeune femme est arrivée à Nairobi pour accoucher, avec le soutien de sa sœur. Quelques heures avant de mettre au monde un beau bébé, il lui a été dit qu'elle était infectée par le VIH. Et aujourd'hui, sa sœur l'a emmenée au siège d'Uzima. Elle est accablée et pleure en silence. Elle ne pleure pas tellement pour elle-même ; elle est anxieuse de savoir si sa fille aussi est infectée. Et elle n'aura une réponse définitive que dans un an et demi.

Connaître son état a été pour elle comme être lancée dans un pays inconnu où elle s'est sentie perdue et découragée. Mais se joindre au programme Uzima, ce fut comme rencontrer des amis qui vivent dans ce monde depuis des mois et des années. Ils savent que le virus existe en eux mais ils refusent de vivre dans leur maladie. Leurs rires donnent de l'espoir et leur présence brise la solitude de quelqu'un qui est la victime d'une pénible stigmatisation ; elle a une nouvelle famille. On lui apprendra à marcher sur de nouveaux chemins.

Comment l'accompagner sur son chemin de souffrance ? Pour moi, la frontière de son nouveau pays est toute proche et m'effleure, me renvoyant à ma propre fragilité et me rappelant mes propres limites. Comment faire sentir ma compassion à chaque rencontre - visite ? Cette compassion qui rend l'écoute respectueuse et ouverte au silence, le regard fraternel, le sourire encourageant, la voix aimable qui transmet un message qui va au-delà des mots : aucune souffrance n'est perdue, inutile, un immense calice recueille le sang innocent. *Maman, tes larmes arrosent les plaines fertiles pour la vie de ta fille.*

La jeune femme a été référée à Lea Toto (un programme géré par Nyumbani à Kibera) où son bébé de trois jours sera pris en charge, quel que soit son état. Avec les gestes attentifs de la néophyte, la jeune mère lui offre maintenant un sein gonflé de vie et, pour la première fois, un grand sourire.

Cette première rencontre m'a rendu plus humain.

### **Faire partie d'un couple discordant**

*Quand le Père Général Adolfo Nicolas SJ est venu en visite à Kangemi en décembre 2009, il a été chaleureusement accueilli par les membres d'Uzima qui ont chanté et dansé avec lui. Un couple discordant a écrit et partagé leur témoignage émouvant, que nous partageons avec vous ici :*

#### ***La plainte du partenaire seropositif***

Je ne crois pas que tu ne sois pas infecté  
Tu es la cause de ma contamination par ta négligence  
Tu ne m'aimes pas  
Tu ne me soignes pas assez  
Tu cherches d'autres partenaires ailleurs  
Tu ne fais pas ce que je voudrais que tu fasses  
Je crois que je suis un poids pour toi  
J'aurais souhaité mourir depuis bien longtemps  
Ne t'inquiète pas, je suis sur la route de la mort, je serai bientôt hors de ton chemin  
Tu ne sais pas ce que je vis maintenant  
Je me lasse de prendre des médicaments

#### ***La plainte du partenaire seronégatif***

Je crois que tu as toujours eu cette maladie  
Je ne crois pas que tu l'as attrapée récemment  
Je ne suis pas la cause de ton infection, pourquoi est-ce que tu t'accroches à moi ?  
J'ai des choses importantes à faire, pas seulement rester là à t'écouter  
Si tu veux mourir, vas-y et meurs, je ne suis pas Dieu qui peut te guérir  
Tu es un poids pour ma famille  
J'ai dû subir d'innombrables blâmes et accusations  
Il y a eu un tas de malentendus  
Souvent je voudrais ne pas être en vie à cause de tout ça  
Souvent j'ai eu la tentation de m'enfuir de la famille  
J'ai subi la stigmatisation aussi bien que mon partenaire  
Mais la grâce de Dieu m'a gardée liée à ma famille et je l'en remercie.

#### ***Les avantages d'être un partenaire seronégatif face à un seropositif***

J'ai appris à m'identifier avec ceux qui sont infectés et affectés, à me mettre à leur place  
J'ai appris à avoir de la patience avec les malades et les souffrants  
J'ai aussi compris que les personnes ne sont jamais infectées parce qu'elles commettent un péché et que quelqu'un peut être infecté n'importe quand si les précautions adéquates ne sont pas prises.  
Cela m'humilie de devoir écouter tous ces gens qui en parlent  
J'ai appris à servir et ne pas être servi  
Cela m'a permis de partager mes sentiments avec beaucoup de personnes dans la même situation que moi  
J'ai appris que l'infection peut arriver de bien des manières  
J'ai appris à aimer tout le monde  
Cela m'a permis d'acquérir une ample connaissance et une profonde compréhension du peuple de Dieu  
Cela m'a apporté d'innombrables bénédictions

#### ***Les désavantages d'être un partenaire seronégatif***

Pendant longtemps, j'ai combattu la stigmatisation  
J'étais très mal à l'aise dans cette situation  
Je ressentais de la fatigue parce que je me surmenais  
Quelquefois j'avais tant de stress que j'allais au lit et pleurais  
Très souvent, j'ai senti de la solitude et de l'égarement  
Les gens qui sont séropositifs n'ont pas confiance dans ceux qui sont négatifs

Les gens qui sont séronégatifs vous rejettent, et s'ils vous accueillent, ils se méfient

---

### **KENYA : LA SUPUU DE KIM**

AJAN a financé la production d'un nouveau DVD pour contribuer à la prévention du VIH. Le producteur, Frère Elias Mokuu SJ, écrit :

Des recherches récentes indiquent que la plus grande partie de la population de l'Afrique sub-saharienne est consciente des causes et de l'impact du VIH et du SIDA et des mesures préventives disponibles. Toutefois, chose étrange et même paradoxale, de nouveaux cas de VIH et de SIDA continuent à être enregistrés. Ce paradoxe a relancé l'intérêt pour la recherche et pour des méthodes innovatrices visant à arrêter la diffusion de la maladie. D'où la production de cette oeuvre dramatique : *Conscience, personnalité et VIH et SIDA : la supuu de Kim*.

En partant d'un manuscrit écrit par des jeunes Jésuites travaillant avec AJAN, le scénario explore la signification d'une conscience formée dans le processus de la prise de décisions. Le sujet s'inspire de la *Johari Window*, approche psychologique qui encourage la prise de conscience de soi et la compréhension réciproque, et développe quatre « fenêtres » principales (aspects connus par soi-même seulement, connus par soi-même et par d'autres, connus par d'autres mais pas par soi-même, et les aspects mystérieux d'une personne, qui ne sont connus ni par soi-même ni par d'autres). Ce qui en émerge, c'est que prendre des décisions est un processus quotidien et il nous faut continuellement être sur nos gardes pour que des facteurs extérieurs, comme le chômage, l'environnement et la pression des pairs ne conduisent à de regrettables décisions.

Kim, le personnage principal de l'histoire, est un homme talentueux qui a réussi à faire gagner d'énormes bénéfices à son entreprise. Graduellement, peut-être sans se rendre compte de ses propres faiblesses, il commence à flirter avec des femmes, dont une très belle, Nina. Nina est la dernière *supuu* (terme populaire kenyan pour belle jeune femme) de Kim. La manière de vivre de Kim semble trop facilement prévisible. Mais à mesure que l'histoire se développe, nous nous rendons compte qu'il y a beaucoup d'aspects de la personnalité de Kim que nous ne connaissons pas. Et nous commençons à nous demander si les gens se rendent compte du fait que toute décision dans la vie a des conséquences, et pourquoi les gens prennent des décisions qui, ils le savent, entraîneront des conséquences négatives. Le scénario finit en suspense, en présentant les nombreuses questions sans réponse provoquées par les personnages.

Des producteurs professionnels de télévision qui ont vu et amendé le film croient qu'il convient bien à une audience nationale et qu'il attirera l'intérêt du public. Quelques chaînes de télévision, au Kenya, ont montré de l'intérêt pour le transmettre. Bien que la production professionnelle d'audiovisuel soit coûteuse, ses résultats sont sans pareil. Les oeuvres que j'ai produites jusqu'ici, grâce au soutien constant d'AJAN, ont atteint un grand nombre de personnes, dans les lycées, les paroisses, les foyers. Elles ont également été utilisées comme matériel pour la formation. Ces productions n'auraient pas été possibles sans le soutien offert par AJAN. Je remercie aussi beaucoup Misereor pour avoir sponsorisé *Kim's Supuu* ainsi que le DVD antérieur *For Love for Life* (Pour l'amour pour la vie).

---

AJANews, les nouvelles de l'AJAN, sont publiées par le Réseau Jésuite Africain contre le SIDA (AJAN) en anglais, français et portugais et sont gratuitement distribuées. Pour vous abonner ou pour changer votre adresse électronique, veuillez cliquer ci-dessous sur *Mettre à jour le profil* ou répondre à [ajanews@jesuitaids.net](mailto:ajanews@jesuitaids.net).

Michael Czerny SJ, rédacteur et directeur de publication  
Danielle Vella, rédactrice adjointe  
Ekeno Augustine Edan SJ et Allen Ottaro, rédacteurs associés  
African Jesuit AIDS Network (AJAN)  
Box 571 Sarit  
00606 Nairobi, KENYA  
fax: +254-20-387-7971  
[ajanews@jesuitaids.net](mailto:ajanews@jesuitaids.net)  
<http://www.jesuitaids.net/fra>